

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



-p.4-

Le miracle de la conversion

À point nommé p.2

Le fruit du Saint-Esprit divin p.9

Ressentir des émotions p.12

Les obsèques : une occasion
de reconforter avec l'Évangile p.16

Le problème de la pornographie p.19

À point nommé

GERALD WESTON

Notre programme de formation ministérielle ici à Charlotte produit des résultats encourageants. Ces dernières années, M. John Strain a pu travailler avec sept jeunes hommes qui ont été affectés depuis à travers les États-Unis : MM. Lenny Bower, Michael Brown, Ryan Dawson, Michael Elliott, Alex Celan, Julian Braddock et James Populo. Il est très important de faire entrer des hommes plus jeunes dans le ministère, car près de la moitié de nos ministres ont plus de 70 ans.

Notre programme de formation nous a également apporté des avantages insoupçonnés. Il y a quelques années, nous avons rencontré des problèmes avec une des plus anciennes machines de notre département du courrier, affectueusement appelée Millie, assurant la mise sous pli de lettres et de brochures. Vieille de 18 ans, elle connaissait des problèmes de maintenance. Son remplacement aurait été très coûteux, mais il était nécessaire car notre petite équipe du département du courrier était bien trop occupée pour pouvoir effectuer manuellement la mise sous pli lorsque Millie tombait en panne.

J'avais mentionné ce problème dans une lettre co-ouvrière et de nombreuses personnes envoyèrent des contributions financières, élevées pour certaines, afin d'acheter une remplaçante à Millie. M. Wakefield envisagea de la vendre pour les pièces détachées ou d'essayer de la remettre en service d'une manière ou d'une autre. Les techniciens professionnels ne furent d'aucun secours, car ils considéraient qu'elle était obsolète et ne voulaient plus travailler sur une telle machine.

C'est alors que M. Julian Braddock, à l'entraînement pour devenir ministre et mécanicien de formation, inspecta Millie. Très rapidement, il découvrit le problème et la remit en service. M. Braddock arriva

à point nommé. Sa présence et son expertise nous permirent d'être plus efficaces et de réaliser des économies tant au niveau de la main-d'œuvre que des équipements. Alors que je rédige cet article, Millie «ronronne» encore à côté d'une machine plus récente. Désormais, nous l'utilisons seulement lorsque nous avons des projets plus importants, ou bien comme machine de secours lorsque le nouvel appareil d'insertion est en panne ou en cours de maintenance.

En 2024, c'est M. James Populo qui était à l'entraînement pour devenir ministre. Auparavant, il travaillait comme gestionnaire de projets. Il était employé

par une entreprise gérant plusieurs milliards de dollars, où il conseillait différents départements sur des méthodes de travail plus efficaces. Il était là au moment où nous avions besoin de ses services pour améliorer l'efficacité de notre travail entre les différents départements. Ce processus n'est pas encore

achevé, mais il est profitable qu'un consultant, avec un regard extérieur, vienne bousculer les choses de temps à autre. La routine est une bonne chose, mais elle peut aussi nous enfermer dans des habitudes qui nous empêchent de gagner en efficacité.



Qu'en est-il de votre vie ?

Ce principe s'applique également à notre vie personnelle. Parfois, il est bon qu'un regard extérieur examine la façon dont nous pourrions nous améliorer. Pour les couples qui éprouvent des difficultés dans

leur mariage, il peut être bénéfique d'inviter leur ministre à donner un avis extérieur et impartial sur le problème. Je me souviens d'une situation, où j'ai appris par l'expérience, au cours d'une visite chez un nouveau contact qui s'intéressait à l'Église. Cet homme voulait en savoir davantage sur le baptême et les assemblées du sabbat, mais son épouse semblait totalement opposée à la vérité divine. Bien que je fusse dans le ministère depuis quelques dizaines d'années, je mis du temps à comprendre le problème. Cependant, je finis par me rendre compte qu'elle n'était pas vraiment contre l'Église, mais contre le fait que son mari la négligeait en passant tout son temps à étudier. Lorsque je le fis remarquer, elle s'adoucit et fit preuve de bonne volonté. Malheureusement, le mari avait besoin de changer et il n'était pas prêt à le faire. Je ne sais ce qu'il est advenu d'eux, mais à moins qu'il n'ait changé, leur mariage ne s'est probablement pas bien poursuivi.

Il arrive que des personnes aient des problèmes liés à l'éducation des enfants. J'ai remarqué qu'ils demandent rarement conseil à des parents ayant réussi dans ce domaine. Ils s'adressent plutôt à des gens qui ont les mêmes difficultés qu'eux et se mettent à blâmer l'école, la pression des autres enfants ou les réseaux sociaux, voire le manque d'attention de la part de l'Église. Tous ces problèmes peuvent être réels, mais certaines familles les surmontent mieux que d'autres. Alors pourquoi les gens ne vont-ils pas voir ceux qui semblent réussir le mieux pour savoir comment ils y parviennent ?

La réponse est que nous ne voulons vraiment pas changer. Dr Laura, une animatrice de radio très populaire aux États-Unis, fit cette observation perspicace : « Les personnes qui font appel à un conseiller conjugal veulent rarement changer elles-mêmes. Elles veulent que le conseiller soit un allié qui les aiderait à changer l'autre personne. » Oui, il est plus facile et plus confortable de rejeter la faute sur son conjoint, sur l'école, sur les réseaux sociaux, sur les parents ou sur bien d'autres choses encore. Ainsi, nous n'avons pas besoin d'effectuer des changements douloureux. Revenir dans le droit chemin est rarement confortable et parfois difficile à comprendre au départ, mais c'est bénéfique.

La revue et les émissions du *Monde de Demain* ont changé au cours des 25 dernières années. Nous le constatons en examinant les anciens numéros et

enregistrements. Je pense que la plupart d'entre nous conviendront que les changements ont été positifs. Bien sûr, lorsque nous pensons aux nouveaux rédacteurs et présentateurs, nous regrettons naturellement l'absence de ceux qui les ont précédés, car la mort a entraîné la plupart de ces changements, mais l'Œuvre continue.

De nombreux changements sont progressifs, ils ont lieu étape par étape au cours d'une longue période. C'est notamment le cas de la revue et des émissions télévisées. D'autres sont plus radicaux, comme un changement d'affectation au siège central. Sur le terrain, il peut s'agir de l'arrivée d'un nouveau pasteur. Même si le nouveau ministre s'efforce de ne pas « déranger l'ordre établi », des changements significatifs se produisent. La plupart du temps, ces changements sont simplement le résultat d'une administration différente (1 Corinthiens 12 :28) et non d'un éloignement de la vérité. Il est important de reconnaître la différence, mais certains membres ne le font pas et peuvent réagir par la peur, le désaccord, voire la défection. Le plus souvent, cependant, de tels changements enrichissent une congrégation et apportent une perspective plus large.

L'Esprit de Dieu est là pour nous changer

Au moment où vous lirez ces lignes, nous aurons déjà observé la Pâque et les Jours des Pains sans Levain et nous nous dirigerons vers la Pentecôte. L'ancien Israël vécut ces deux Fêtes de manière physique. Pourtant, sur le plan spirituel, ses habitants ne laissèrent jamais derrière eux le levain de leur vie passée. La loi de Dieu, donnée au cours de la Pentecôte, ne fut pas écrite dans leur cœur, mais seulement dans la pierre.

À cette époque de la Pentecôte, humilions-nous devant notre Créateur et permettons à Son Esprit de transformer notre vie. Accueillons les changements *positifs* au lieu d'y résister. Comme nous en avons reçu l'instruction : « Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12 :2). En effet, « nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur » (2 Corinthiens 3 :18).

ÉDITORIAL SUITE À LA PAGE 23

Le miracle de la conversion

RICHARD AMES (1936-2024)

Dieu a donné à Son peuple trois époques annuelles de Fête, dont chacune peut nous enseigner de grandes leçons. Nous avons récemment célébré la première en prenant la Pâque et en observant la Fête des Pains sans Levain. Dans quelques mois, nous célébrerons la troisième époque, celle de la Fête des Tabernacles, également appelée « fête de la récolte ». Entre les deux vient la « fête de la moisson », connue également sous le nom de Pentecôte (Exode 23 :14-17).

Le mot *Pentecôte* vient d'un terme grec signifiant *cinquantième*, car sa date est calculée en comptant 50 jours à partir du moment où l'offrande de la gerbe agitée était offerte pendant les Pains sans Levain. Parmi les leçons nombreuses et impressionnantes que nous enseigne la Pentecôte se trouve celle de la *conversion*, c'est-à-dire la transformation miraculeuse que traversent les disciples en passant de leur nature charnelle innée à la nature divine que Dieu a placée en nous par le don de Son Saint-Esprit, transmis par l'imposition des mains du véritable ministère après notre baptême.

Lorsque nous observons le monde, sa violence et sa nature charnelle, cela devrait nous rappeler que nous n'étions guère différents avant notre conversion. Ceux qui ont grandi dans l'Église, les enfants de parents convertis, ont eu la bénédiction spéciale d'avoir le Saint-Esprit auprès d'eux (1 Corinthiens 7 :14). Cependant, ils n'auront l'Esprit *en eux* qu'après l'imposition des mains au cours de leur baptême. Pour ceux qui sont baptisés, la Pentecôte devrait leur rappeler le grand miracle de la conversion.

La Bible nous apprend que Jésus-Christ ressuscité devint le Premier-né des prémices. « Tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement » (1 Corinthiens 15 :22-23). Oui, en tant que disciples du Christ, nous ferons partie des prémices dans le Royaume de Dieu.

Alors, comment s'opère la transformation qui nous permettra d'entrer dans le Royaume de Dieu ? Elle

se produit par l'action du Saint-Esprit qui habite en nous et que nous avons reçu juste après le baptême. Lors de la première Pentecôte du Nouveau Testament, 3000 nouveaux croyants entamèrent ce processus lorsqu'ils furent baptisés et reçurent le Saint-Esprit.

Il convient de noter ici un miracle de la conversion. Il fut bien visible lors de la première Pentecôte, mais il passe souvent inaperçu le reste du temps. Nous lisons que parmi les quelque 120 croyants initialement présents se trouvaient la mère et les frères de Jésus. Oui, avant même que le Saint-Esprit ne descende, un miracle était déjà à l'œuvre. Les frères de Jésus, qui n'avaient pas cru de Son vivant (Jean 7 :5), se trouvaient désormais parmi les disciples.

La descente de l'Esprit de Dieu

Certains chrétiens se qualifiant de « pentecôtistes » ont l'habitude de parler une sorte de « charabia » constitué de syllabes incohérentes qu'ils croient être un langage divin qui leur aurait été accordé. Mais cela ne correspond en rien au miracle de la Pentecôte. Souvenez-vous que les Juifs de l'époque de Jésus étaient dispersés à travers l'Empire romain et au-delà. Les gens qui se rassemblaient au portique de Salomon, à l'extérieur du temple, venaient de nombreux pays et parlaient différentes langues natales. Voici comment Luc décrit le véritable miracle des langues au cours de la Pentecôte : « Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les

entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu ? » (Actes 2 :5-11).

Ces gens ne parlaient ni n'entendaient du chabab. Pas plus que Dieu ne leur faisait comprendre une langue en particulier, comme le grec, l'araméen ou l'hébreu. Toutes ces personnes entendaient le message du Christ dans leur propre langue natale. Il n'est pas surprenant que beaucoup aient été réceptifs à ce message, car quelques semaines auparavant, ils avaient vu s'accomplir un grand signe céleste qui avait été prophétisé dans les Écritures. L'apôtre Pierre leur rappela ce signe du soleil se transformant en ténèbres, un signe annoncé par le prophète Joël (Actes 2 :16-21).

Il convient de noter que ces ténèbres n'étaient pas un phénomène astronomique ordinaire comme une éclipse. Pendant que le Christ était cloué au bois, Jérusalem connut trois heures d'obscurité surnaturelle, accomplissant ainsi la prophétie de Joël. La foule rassemblée au portique de Salomon savait qu'un événement impressionnant s'était produit à ce moment-là. Elle était donc réceptive au message de Pierre. Que leur dit-il ? « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié » (Actes 2 :36). Pierre déclara sans ambages aux gens dans son auditoire qu'ils avaient tué Jésus-Christ, comme nous l'avons tous fait car nous sommes tous coupables d'avoir péché. À la suite de ce qu'ils entendirent, 3000 nouveaux croyants se tournèrent vers leur Créateur en se repentant.

Dans cette foule, beaucoup avaient réclamé la crucifixion du Christ et le gouverneur romain Ponce Pilate avait exécuté leur volonté. Comment ces Juifs répondirent-ils à Pierre ? « Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ,

pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (versets 37-38).

Ce jour-là, 3000 individus furent baptisés, parmi lesquels se trouvaient assurément beaucoup de ceux qui avaient réclamé la mort du Christ quelques semaines auparavant. Ils entamèrent un processus miraculeux de transformation, en dépit de leur grave péché. Ils se repentirent et reçurent le Saint-Esprit afin d'entamer le processus de transformation de la nature humaine charnelle vers la nature divine. Leur exemple nous montre qu'aucun péché n'est trop grand pour s'en repentir, même celui de tuer le Sauveur. Oui, n'oublions pas que, par nos péchés, chacun d'entre nous a tué le Christ. Chacun de nous est tout autant coupable que n'importe quel individu de cette foule.

La Pentecôte marqua le début de l'appel des prémices dans le cadre du magistral plan divin. Cette première Pentecôte du Nouveau Testament symbolisait la transformation miraculeuse de la nature humaine en nature divine. Comment cette transformation s'opère-t-elle ? Par notre filiation au travers du Saint-Esprit de Dieu. Jacques décrit le début de ce processus de conversion : « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Jacques 1 :17-18).

Lorsque nous recevons le Saint-Esprit, nous sommes engendrés par Dieu ; nous commençons alors à nous éloigner de notre nature humaine charnelle afin de croître dans le caractère saint et juste de Dieu. Lorsque nous observons le monde et que nous voyons le mal aux quatre coins de la planète – en Amérique, en Europe, en Afrique ou en Asie – nous voyons la nature charnelle dans toute l'humanité. Mais ce n'est *pas* notre destinée. Il n'y a pas assez de mots pour remercier Dieu de l'abondance de bénédictions et de grâce qu'Il nous a données, en particulier le don d'être transformés de la nature charnelle à la nature divine, en apprenant à refléter le fruit de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur et la maîtrise de soi (Galates 5 :22).

Des exemples de conversion spectaculaire

En tant que véritables disciples, nous devons nous conformer à l'image du Christ, c'est-à-dire à Son

caractère, Sa pensée, Sa nature et Son Esprit. Le baptême est le point de départ, mais nous sommes ensuite appelés à vaincre pendant toute notre existence. « Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! » (2 Pierre 3 :18).

Notre conversion commence lorsque Dieu nous engendre par Son Esprit. Nous devons nous conformer à l'image du Christ. Nous avons besoin d'être transformés, pas en nous conformant au monde mais en ayant notre esprit renouvelé par l'Esprit de Dieu.

Les Écritures nous donnent quelques exemples de conversion spectaculaire. Commençons avec celui d'Étienne, un des premiers diacres. Il fut accusé d'avoir blasphémé contre Moïse et contre Dieu. Dans le livre des Actes des apôtres, 49 versets rapportent comment il raconta l'histoire d'Israël, démontrant qu'il n'était pas un blasphémateur. Dieu lui donna le courage de délivrer un message puissant au sanhédrin avant qu'il ne soit lapidé : « Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers, vous qui avez reçu la loi d'après des commandements d'anges, et qui ne l'avez point gardée !... En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leur cœur, et ils grinçaient des dents contre lui. Mais Étienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu » (Actes 7 :51-56).

Étonnamment, alors qu'Étienne était en train de mourir, il pria pour ses ennemis. « Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et, après ces paroles, il s'endormit » (versets 59-60). Étienne nous donna un exemple marquant d'une conversion authentique et profonde.

En outre, cela prépara la voie à ce qui deviendrait un autre exemple de conversion spectaculaire. À la fin du récit du martyre d'Étienne, nous trouvons un détail important lorsqu'ils « le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements

aux pieds d'un jeune homme nommé Saul » (verset 58). Oui, Saul ! Lorsqu'Étienne implora le Christ, l'homme qui devint l'apôtre Paul était présent, un individu tristement célèbre parmi les premiers chrétiens. Ce même Paul écrira plus tard : « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu » (Galates 1 :13). Malgré sa mauvaise conduite passée, même Saul fut en mesure de se convertir : « La grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et l'amour qui est en Jésus-Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fasse voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je serve d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle » (1 Timothée 1 :14-16).

Oui, le jeune pharisien Saul, qui joua un rôle prééminent dans le martyre d'Étienne, allait se convertir le moment venu. L'homme qui persécuta farouchement l'Église de Dieu devint un prédicateur passionné du message du Christ et Dieu l'utilisa puissamment pour servir les païens. Nous voyons ainsi que l'éminent responsable juif Saul se convertit après la résurrection du Christ. Dieu appela-t-Il à la conversion d'autres individus à l'époque de l'Ancien Testament ?

Ils furent peu nombreux, mais nous lisons que « les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations ; ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies » (1 Pierre 1 :10-11). Oui, le Saint-Esprit était bien dans certains des prophètes d'autrefois. Cela signifie qu'ils seront présents à la première résurrection, tout comme Abraham, Isaac et Jacob, ainsi que les hommes et femmes de foi mentionnés dans Hébreux 11.

Songez au roi David, qui commit l'adultère et ordonna la mort d'Urie. Malgré son grave péché, les Écritures rapportent que sa prière reflétait une conversion sincère. David comprit la gravité de son péché et son besoin absolu de repentance : « J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux », avant d'ajouter : « Ô Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé » (Psaume 51 :6, 12).

Bien entendu, au-delà des exemples de conversion présents dans la Bible, beaucoup d'entre vous pourraient raconter des exemples spectaculaires tirés de leur propre vie ou de celle de leurs amis et de leur famille. La conversion est un don extraordinaire de Dieu. Elle entraîne une transformation miraculeuse de la nature humaine vers le caractère saint et juste de Dieu qui grandit dans notre vie. Cette transformation s'opère par la puissance du Saint-Esprit.

La puissance de l'Esprit de Dieu

Qu'est-ce que la puissance du Saint-Esprit ? Genèse 1:2 nous apprend que « la terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux ». Cette description correspond à ce que nous appelons la recréation. C'est la puissance de Dieu qui créa tous les animaux, les poissons et l'environnement. Chaque sabbat doit nous rappeler que c'est Dieu qui a créé « les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu » (Exode 20 :11).

La portée de la puissance de Dieu était un sujet de méditation pour David : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers » (Psaume 8 :4-9).

En effet, Dieu soutient « toutes choses par la parole de sa puissance » (Hébreux 1:3, *Darby*). Le Saint-Esprit est la puissance de Dieu. Lorsque David méditait sur notre vaste Univers, il comprenait la puissance de Dieu, même s'il ne connaissait pas les détails scientifiques que nous connaissons aujourd'hui à propos des 2000 milliards de galaxies présentes dans l'Univers, chacune se déplaçant à une vitesse de plusieurs millions de km/h. Il ne s'agit là que d'une infime partie de l'immense puissance de votre Sauveur, par l'intermédiaire de Son Saint-Esprit, le pouvoir de créer !

Encore plus étonnant que cette puissance physique, il y a la puissance de l'engendrement. « Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les

autres, de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu » (1 Pierre 1 :22-23). Oui, Dieu nous a engendrés en tant que Ses enfants. « Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6 :18.)

Le monde ne comprend pas que Dieu se reproduit Lui-même, préparant les fils et les filles qu'Il a engendrés à devenir des membres à part entière de Sa famille lors de la résurrection. Nous, qui sommes aujourd'hui des prémices, attendons la septième trompette de l'Apocalypse, lorsque nous naîtrons dans le Royaume de Dieu – lorsque nous serons remplis de la plénitude de Dieu (Éphésiens 3 :19). Bien sûr, cela n'aura lieu qu'après être nés dans le Royaume de Dieu en tant qu'enfants glorifiés par l'Esprit.

D'ici là, Dieu travaille en nous, utilisant Son Saint-Esprit pour nous aider à croître dans la grâce et la connaissance du Christ, pour nous aider à être transformés et à nous conformer à l'image du Christ, c'est-à-dire à Son caractère et à Ses pensées. La puissance du Saint-Esprit est l'Esprit de création, l'Esprit d'engendrement et l'Esprit de résurrection.

Les caractéristiques de l'Esprit de Dieu

Le fidèle évangéliste Timothée reçut cette exhortation encourageante de son mentor Paul : « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1 :6-7).

Le Saint-Esprit divin agit de diverses manières, avec des caractéristiques très différentes, en nous transmettant le mode de vie de Dieu. « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Romains 8 :11). La vie que nous menons en tant que disciples n'est pas encore la vie ressuscitée des êtres spirituels, mais nous menons cette existence dans la perspective de la résurrection à venir. Nous menons notre vie physique selon Dieu, anticipant la vie de l'Esprit qui nous attend.

Dieu nous dote de l'impressionnant Esprit d'amour ! Nous lisons que « l'espérance ne trompe point, parce

que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Romains 5 :5).

La vérité est une autre caractéristique de la puissance de l'Esprit de Dieu. Pendant la cérémonie de la Pâque, nous avons relu ces paroles de l'apôtre Jean : « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir » (Jean 16 :13). Bien entendu, nous comprenons que cette description est une figure de style, tout comme l'Ancien Testament personnifie la sagesse, la présentant comme une personne. Une puissance ne parle pas ou n'entend pas au pied de la lettre. Nous ne devons pas nous méprendre sur les personnifications du Saint-Esprit.

Bien que l'Esprit ne soit pas une personne, nous ne devons pas le diminuer, l'ignorer ou le minimiser, car il s'agit de la puissance impressionnante de Dieu Lui-même. Que peut accomplir cette puissance ? « Sanctifiez-les par ta vérité : ta parole est la vérité » (Jean 17 :17). Oui, la puissance du Saint-Esprit nous guide dans toute la vérité. Comme le Christ nous le dit : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » (Jean 8 :32, *Colombe*). À quel point utilisons-nous cette puissance dans notre propre vie ? Elle nous accorde le pouvoir d'être renouvelés et encouragés : « C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Corinthiens 4 :16).

En recevant le Saint-Esprit, nous recevons aussi une responsabilité : « Vous avez été instruits à vous dépouiller, par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Éphésiens 4 :21-24).

Cela signifie que nous devons nous comporter selon la vérité et la grâce de Dieu, comme nous le lisons dans Éphésiens 4 :29-32 : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent

du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. »


Le Christ a promis que Son Esprit jaillirait des croyants comme des fleuves d'eau vive (Jean 7 :38). Il a dit : « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples » (Jean 15 :8.) J'espère que chacun d'entre nous reste proche de Dieu au moyen de la prière quotidienne, Le suppliant de nous aider à être productifs en reflétant le fruit de Son Saint-Esprit.

Notre mission en tant que disciples convertis

En recevant le Saint-Esprit divin en nous, nous recevons aussi une mission, mais nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes pour l'accomplir. « Je puis tout par Christ, qui me fortifie » (Philippiens 4 :13, *Ostervald*). Par la puissance du Saint-Esprit divin, c'est le Christ en nous qui nous donne la force nécessaire. « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées » (Zacharie 4 :6).

En tant qu'humbles disciples de Jésus-Christ, nous devons réaliser que nous sommes loin d'en savoir autant que Dieu le Père. Cependant, par Son Esprit, nous pouvons accomplir Sa volonté. Jésus dit à Ses disciples : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1 :7-8).

Le miracle de la conversion place en nous la puissance du Saint-Esprit. Cette puissance nous donne la force de surmonter notre nature humaine charnelle et de faire notre part dans la réalisation de l'Œuvre de Dieu. En nous soumettant à notre Sauveur et en apprenant à utiliser davantage Son Esprit, nous devenons de plus en plus semblables au Christ, développant dans notre propre vie le caractère saint et juste de Dieu.

Ne cessons jamais de prier pour que nous puissions devenir des lumières plus puissantes dans le monde environnant. Prions sans cesse pour que, grâce à cette puissance, nous puissions tous faire notre part en soutenant l'Œuvre, alors que l'Église de Dieu prêche l'Évangile du Royaume de Dieu jusqu'aux extrémités de la Terre. Soyons reconnaissants à Dieu pour le miracle de la conversion ! 

Le fruit du Saint-Esprit divin

DEXTER WAKEFIELD

La parole de Dieu nous enseigne que les membres de Son Église doivent manifester les différentes facettes du fruit de l'Esprit. Ce fruit est la preuve que le Saint-Esprit divin est actif dans notre vie en nous transformant intérieurement. Un tel fruit est un signe important que les vrais chrétiens possèdent l'Esprit de Dieu habitant en eux. Alors que nous entrons dans la période de la Pentecôte, il est bon de réfléchir au fruit du Saint-Esprit divin dans notre vie.

Le Saint-Esprit est décrit dans la Bible comme la puissance de Dieu. « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu » (Luc 1 :35). Les Écritures décrivent également le Saint-Esprit comme étant la pensée de Dieu : « Ayez en vous les sentiments [les pensées] qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 :5). Une bonne affirmation générale est que le Saint-Esprit est la pensée et la puissance de Dieu.

Le Saint-Esprit vient du Père : « Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi » (Jean 15 :26) et « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28 :18). Dieu donne le Saint-Esprit à Ses enfants. Cet Esprit nous engendre, nous identifie, constitue une promesse et agit en nous.

Le Saint-Esprit de Dieu est comme un acompte ou des arrhes pour notre transformation à venir. « Celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a

oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit » (2 Corinthiens 1 :21-22). En effet, nous sommes « marqués d'un sceau » pour cette grande destinée qu'est notre naissance future dans la famille de Dieu.

Un Esprit de transformation

Le Saint-Esprit de Dieu – Son Esprit et Sa puissance – est un Esprit de transformation ! L'apôtre Paul écrit à l'Église de Philippiques : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 :5). C'est très important car lorsque cet Esprit habite en nous, il peut transformer nos pensées et notre volonté afin qu'elles soient semblables à celles de Dieu, si nous nous soumettons à Lui. Paul donna les instructions suivantes à l'Église de Rome : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12 :1-2).

La volonté d'une personne est son pouvoir de décision. Avant notre conversion, chacun d'entre nous choisissait en fonction de sa nature charnelle et des habitudes du monde dans lequel il vivait. Mais, à un moment donné, Dieu nous accorde la repentance et nous devons choisir de Lui obéir. L'obéissance à Dieu signifie soumettre nos volontés humaines à Sa volonté parfaite et juste.

Lorsqu'on dit à un enfant de ranger sa chambre et qu'il ne veut pas le faire, il doit soumettre sa volonté aux instructions de ses parents et leur obéir. Mais lorsqu'il devient adulte, il est probable qu'il garde son domicile aussi propre que ses parents le faisaient, car il choisit d'avoir un endroit propre et bien rangé où vivre. Sa volonté en la matière a changé.

De même, l'Esprit de Dieu nous guide à travers nos épreuves et nos décisions. Au départ, nous ne faisons qu'obéir à Dieu en gardant Ses commandements. Mais en nous amenant constamment à choisir comme Lui, l'Esprit divin transforme notre volonté pour qu'elle devienne semblable à celle de Dieu. Ce processus s'appelle la conversion.

Dans la mesure où nous sommes convertis et transformés intérieurement, nous voulons choisir comme Dieu. Nous devons nous soumettre à la volonté de Dieu, car Son Esprit nous conduit à Lui obéir, à L'aimer et à vouloir Lui ressembler. Nos bonnes décisions se révèlent comme des fruits dans nos vies : les différents aspects du fruit du Saint-Esprit divin travaillant en nous.

« *Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre ces choses.* » – *Galates 5 :22-23*

Les facettes du fruit

« Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » (Galates 5 :22). Dieu est amour et Son Esprit est joyeux, paisible, patient, aimable, désireux de faire de bonnes choses et toujours fidèle. Manifestons-nous ces caractéristiques dans nos actions quotidiennes ? Ressemblons-nous à notre Père céleste et à notre Frère aîné dans ces domaines ?

L'Esprit de Dieu nous éclaire sur le bon chemin. « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur » (Éphésiens 5 :8-10). D'autres versions, comme *Ostervald*, traduisent à bon escient « le fruit de la

lumière » par « le fruit de l'Esprit ». Faire la volonté de Dieu – de bon gré et de tout notre cœur – est toujours acceptable pour Lui.

L'Esprit de Dieu est essentiel à notre appel et à notre conversion. Jésus a promis à Ses disciples que le Saint-Esprit travaillerait d'abord auprès de nous pour ouvrir notre esprit à Sa vérité, puis à l'intérieur même de nous afin de nous changer. Avant la conversion de Ses disciples, qui eut lieu quelques semaines plus tard au cours de la Pentecôte, Jésus leur avait dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous », avant d'ajouter que « l'Esprit de vérité », c'est-à-dire le Saint-Esprit, « demeure avec vous, et il sera en vous » (Jean 14 :15-17).

Dieu accorde le repentir

La repentance est quelque chose que Dieu nous accorde. « Ils glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie » (Actes 11 :18). Malheureusement, tout le

monde ne choisit pas d'accepter ce que Dieu leur accorde. Mais lorsqu'ils le font, le fruit qu'ils portent le montre clairement. Au début de notre conversion, l'Esprit de Dieu travaille avec nous et nous conduit à la véritable repentance qui entraîne à son tour des chan-

gements dans notre mode de vie. « Produisez donc du fruit digne de la repentance » (Matthieu 3 :8).

Après le repentir et le baptême pour le pardon des péchés, nous recevons le Saint-Esprit par l'imposition des mains. « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains » (2 Timothée 1 :6).

Après l'imposition des mains, le Saint-Esprit demeure en nous. « Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous » (2 Timothée 1 :14). Cet Esprit et son fruit sont la preuve que le Christ vit en nous et que nous menons notre vie en Lui. « Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné » (1 Jean 3 :24).

Cet Esprit de transformation change notre façon de penser et de voir le monde qui nous entoure.

« L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel » (Ésaïe 11 :2.) Beaucoup de ceux qui ont été appelés dans l'Église de Dieu se sont exclamés : « Je comprends la Bible pour la première fois ! » Mais ils s'aperçoivent vite que les autres ne semblent pas capables de la comprendre comme eux. Le Saint-Esprit divin travaille d'abord avec nous, puis en nous. Cet Esprit accomplit ce miracle de la compréhension et de la connaissance spirituelles chez tous ceux que Dieu appelle et convertit. C'est un miracle dans la vie de tous les membres du peuple de Dieu.

Le fruit de l'Esprit divin dans un vrai chrétien produit un esprit sain. « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1 :7).

L'Esprit de Dieu insuffle une sagesse et une réflexion bien particulières. « La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix » (Jacques 3 :17-18). Même dans les moments difficiles et éprouvants, ranimer l'Esprit de Dieu produit le fruit des pensées paisibles.

L'apôtre Paul donna un grand encouragement à l'Église, grâce à l'Esprit de Dieu, pendant les périodes d'épreuves : « C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent

produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire » (2 Corinthiens 4 :16-18).

L'Esprit de révélation et de prophétie

L'apôtre Paul exhorta le peuple de Dieu à utiliser l'Esprit divin pour obtenir la vision spirituelle et la révélation des choses qui sont invisibles aux autres. « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit » (1 Corinthiens 2 :9-10). L'homme charnel ne comprend que les choses de ce monde, mais l'Esprit révèle des choses invisibles.

L'Esprit que Dieu nous donne est très différent de celui qui est naturellement présent dans l'être humain. L'Esprit de Dieu produit un fruit très différent. « Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce [...] Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ » (1 Corinthiens 2 :12, 16).

L'Esprit divin habite dans le « petit troupeau » du Christ et transforme intérieurement les enfants de Dieu. Cette transformation est attestée par le fruit de l'Esprit. L'Église n'est qu'un petit troupeau, car Dieu n'appelle pas le reste du monde maintenant, mais Il le fera à l'avenir. Une petite récolte a lieu au printemps, avant la grande récolte de l'automne. La Fête des Premices, la Pentecôte, nous renvoie à l'époque où Dieu fera couler « un fleuve d'eau de la vie » pour le monde entier (voir Apocalypse 22 :1, 17). ☐

N'attendez pas de ressentir des émotions

GERALD WESTON

« Et si je n'ai pas envie de... » Nous pourrions tous finir cette phrase en s'excusant pour quelque chose que nous aurions fait ou n'aurions pas fait, en parlant à une personne avec qui nous sommes en désaccord, en aidant quelqu'un qui a l'habitude d'être désagréable avec nous. L'excuse serait peut-être : « Ne suis-je pas un hypocrite si je n'y mets pas tout mon cœur ? »

Soyons honnêtes avec nous-mêmes : dans nos relations avec les autres, nous rencontrons tous des situations que nous préfererions éviter. Mais la Bible nous demande de surmonter nos émotions. Ce que nous ressentons à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose est moins important que notre comportement lorsque nous sommes confrontés à une situation déplaisante ou difficile.

Le but de cet article est d'examiner la vérité biblique selon laquelle il n'est *pas* hypocrite de faire ce que nous n'avons pas envie de faire. En fait, c'est lorsque nous faisons uniquement ce que nous avons envie de faire que nous devenons *vraiment* hypocrites.

Les deux grands commandements

L'élément le plus fondamental dans les Écritures et dans notre appel est la manière dont nous nous comportons à l'égard des autres – envers Dieu Lui-même et envers nos semblables. À la question « Quel est le plus grand commandement de la loi ? », Jésus a répondu : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22 :37-40).

M. Roderick Meredith nous exhortait souvent à étudier la loi et les ordonnances qui se trouvent dans les cinq premiers livres de la Bible. Il est évident que les premiers apôtres le faisaient. Prenez par exemple

la manière dont Paul cita un de ces principes, comparant la manière dont les bœufs devaient être correctement soignés et la manière dont les frères devaient soutenir financièrement le ministère. « Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu ne muselleras point le bœuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des bœufs, ou parle-t-il uniquement à cause de nous ? Oui, c'est à cause de nous qu'il a été écrit que celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain fouler avec l'espérance d'y avoir part » (1 Corinthiens 9 :9-10).

Tout comme Paul développait sa compréhension à partir des ordonnances, nous devons en faire de même. Nous pouvons en apprendre beaucoup de la façon dont elles nous enseignent à prendre soin des animaux. Voici une autre leçon qui mentionne également les bœufs : « Si tu vois s'égarer le bœuf ou la brebis de ton frère, tu ne t'en détournes point, tu les ramèneras à ton frère. [...] Tu feras de même pour son âne, tu feras de même pour son vêtement, tu feras de même pour tout objet qu'il aurait perdu et que tu trouverais ; tu ne devras point t'en détourner. Si tu vois l'âne de ton frère ou son bœuf tombé dans le chemin, tu ne t'en détournes point, tu l'aideras à le relever » (Deutéronome 22 :1, 3-4).

La loi et les ordonnances données au mont Sinaï énoncent le principe de manière encore plus large. Il s'applique non seulement à un frère, mais aussi à un ennemi ou à quelqu'un qui nous hait. Nous avons une obligation à l'égard de toutes ces personnes : « Si tu

rencontres le bœuf de ton ennemi ou son âne égaré, tu le lui ramèneras. Si tu vois l'âne de ton ennemi succombant sous sa charge, et que tu hésites à le décharger, tu l'aideras à le décharger » (Exode 23 :4-5).

Notre nature humaine charnelle peut nous empêcher de faire une bonne action, mais comme nous le voyons dans ce passage, nous devons faire preuve de miséricorde envers un animal qui souffre sous un lourd fardeau, même s'il appartient à un ennemi. Il ne suffit pas de fermer les yeux ou de détourner le regard.

Cela ne correspond-il pas à ce que Jésus enseigna dans le sermon sur la montagne ? « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5 :43-48).

Les Israélites ne possédaient pas le Saint-Esprit de Dieu, mais ils devaient néanmoins agir en se souciant des autres, même si cela signifiait aller à l'encontre de leurs émotions. « Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur ; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui. Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel » (Lévitique 19 :17-18).

Laisser le passé derrière nous

Quelle tristesse de voir ceux qui sont censés avoir l'Esprit de Dieu s'accrocher à des blessures et garder de la rancune pendant des jours, des semaines, voire des années. Si c'est notre cas, ne serait-ce qu'un peu, nous devons nous rappeler ce que nous avons accepté lors de notre baptême et nous devons demander avec ferveur à Dieu de nous aider à surmonter de tels sentiments.

Avant le baptême, nous lisons Romains 6 avec pratiquement toutes les personnes que nous conseillons,

expliquant que le baptême représente la mort et l'enterrement de l'ancienne personne, suivi de l'entrée dans une nouvelle vie. Bien entendu, cela décrit ce que le Christ a fait pour nous.

Nous devons lire ces mots attentivement et les intérioriser afin qu'ils nous motivent à agir : « Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché » (Romains 6 :2-6).

La rancune fait partie de la nature humaine. Il est difficile de pardonner. Pourtant, nous devons vaincre notre ancienne nature et devenir une nouvelle personne, avec l'Esprit du Christ en nous. C'est pourquoi M. Meredith considérait Galates 2 :20 comme étant la meilleure définition d'un véritable disciple du Christ.

La prière modèle nous enseigne de demander à Dieu de nous pardonner nos transgressions, mais cette requête s'accompagne d'une mise en garde : « Pardonne-nous nos offenses, *comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* » (Matthieu 6 :12). Oui, si nous voulons que nos péchés soient pardonnés, nous devons aussi pardonner aux autres.

En nous donnant un exemple de la façon de prier, il est significatif qu'il s'agisse du seul point que Jésus développa : l'importance de pardonner. « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Matthieu 6 :14-15).

Dans son récit, Luc ajouta un détail important : « Pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à *quiconque* nous offense » (Luc 11 :4). Nous ne pouvons pas choisir ceux à qui nous pardonnons et ceux à qui nous ne pardonnons pas ! Il est essentiel que nous comprenions ce qu'est le pardon.

Le véritable christianisme

À bien des égards, le « christianisme » de ce monde est une religion égoïste. Les gens parlent beaucoup de ce que le Christ a fait pour eux, mais pas de ce qu'ils font pour le Christ. Bien sûr, quel que soit l'amour que nous Lui portons, nous ne pourrions jamais égaler ce qu'Il a déjà accompli pour nous. Cependant, la plupart des gens se disant chrétiens ne comprennent pas que le pardon divin demande une *réponse* de notre part.

Alors que nous venons de célébrer la Pâque biblique, de nombreux « chrétiens » dans le monde n'en comprennent pas la signification. Peu d'entre eux se rendent compte que Celui qui prononça les Dix Commandements depuis le mont Sinaï est le même que Celui qui s'est dépouillé et s'est fait connaître en tant que Jésus-Christ (Philippiens 2 :5-8). Ils ne comprennent même pas la définition du péché (1 Jean 3 :4). Ils s'efforcent parfois d'observer *certain*s commandements, mais leurs yeux n'ont pas été ouverts pour comprendre le véritable sabbat du septième jour et les Jours saints annuels. Au contraire, ils transgressent le sabbat de Dieu et célèbrent des traditions païennes qui leur ont été transmises.

Au fil des ans, j'ai rencontré de nombreuses personnes qui avaient été baptisées dans une Église de ce monde avant de s'intéresser à l'Église de Dieu. Certains pensaient qu'ils étaient « en règle » avec Dieu, ayant seulement l'impression d'avoir célébré le mauvais jour de culte. Puisqu'ils avaient été baptisés auparavant, d'autres pensaient qu'ils n'avaient pas besoin d'être baptisés à nouveau, sans se rendre compte qu'ils ne s'étaient jamais repentis du péché d'avoir suivi Satan et son ministère (2 Corinthiens 11 :4, 13-15 ; Apocalypse 17 :1-5).

En vérité, alors que certains « chrétiens » comprennent partiellement la signification de la Pâque, ils échouent presque systématiquement à comprendre la Fête des Pains sans Levain, représentant notre réponse au grand sacrifice de Dieu. Pour apprendre davantage sur le rôle du Père, lisez notre brochure *Jean 3 :16 : les vérités cachées du verset d'or*.

Qui a crucifié le Christ ?

Non seulement notre Créateur est *mort* pour nos péchés, mais Il s'est laissé battre brutalement, cracher dessus et traiter de tous les noms. Pourtant, Il est mort pour ces mêmes personnes qui L'ont traité de manière si

méprisable. Certains de ceux qui scandaient « Crucifie-le ! » étaient probablement présents à la Pentecôte lorsque Pierre a déclaré : « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié » (Actes 2 :36).

Nous devrions nous mettre à leur place. Il n'est pas étonnant qu'ils « eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? » (verset 37). Pendant des générations, le faux christianisme a blâmé les Juifs de la mort du Christ. Les gens de toutes les races et de toutes les nationalités – oui, il s'agit de *chacun d'entre nous* – n'ont pas réalisé qu'ils étaient eux-mêmes coupables d'avoir maltraité notre Créateur et de L'avoir finalement crucifié. Le Christ est mort pour les péchés de tous les êtres humains. Cela rend chacun d'entre nous coupable.

Il est facile de lire des passages bibliques familiers sans méditer sur la manière dont ils nous affectent. Nous savons ce qu'ils disent. Nous pouvons même les citer. Mais qu'est-ce que nous n'avons pas compris en profondeur ? Nous devrions tous lire attentivement et réfléchir à ce qui suit : « Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. À peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5 :6-8).

Pour ceux d'entre nous qui ont grandi dans le catholicisme, le protestantisme ou dans une autre religion se disant chrétienne, voire dans l'Église de Dieu, il est parfois difficile d'accepter que nous sommes *ennemis* de Dieu et que nous sommes soumis à Sa colère. Cependant, c'était exactement l'état de notre vie jusqu'à ce que nous nous repentions, acceptions le sacrifice du Christ et commençons à Lui permettre de nous transformer par Son Esprit. « À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, *serons-nous sauvés par lui de la colère*. Car si, *lorsque nous étions ennemis*, nous avons été *réconciliés avec Dieu par la mort de son fils*, à plus forte raison, étant réconciliés, *serons-nous sauvés par sa vie* » (Romains 5 :9-10).

Comprenez bien : la mort du Christ nous réconcilie avec Dieu, mais c'est la *vie* du Christ qui nous sauve. C'est là qu'intervient Galates 2 :20 : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est

Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi [du] Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. »

La Pâque représente le sacrifice suprême par lequel le sang de notre Créateur a été versé pour payer l'amende de nos péchés et nous réconcilier avec Dieu (1 Pierre 1 :18-19 ; Colossiens 1 :15-20). Les Jours des Pains sans Levain révèlent que notre réponse au sacrifice du Christ doit être de sortir du péché et d'être baptisés (Actes 2 :38). La Pentecôte montre ensuite que nous devons avoir « l'Esprit de Christ » en nous pour nous transformer (Romains 8 :9). « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12 :2).

Cette transformation est tellement nécessaire pour chacun d'entre nous. Il est dans notre nature d'entretenir les blessures et de nourrir le désir de revanche. Il n'est pas facile de se défaire de ces sentiments. Parfois, la cruauté humaine nous affecte terriblement et de façon très personnelle. Par exemple, certains d'entre nous pourraient avoir subi des abus dans leur enfance – qu'ils soient physiques, sexuels ou émotionnels – et la douleur qui en résulte peut créer des fardeaux que nous devons porter tout au long de notre vie. Dans des circonstances aussi pénibles, il peut être très difficile de pardonner. Pourtant, à mesure que nous intégrons pleinement la vérité profonde à laquelle nous nous sommes engagés lors de notre baptême, à savoir que le « Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous » (*Ostervald*), notre façon de penser et d'agir s'en trouve radicalement affectée. Alors que d'autres se contentent souvent de laisser leurs actions être déterminées par leur ressentiment naturel à l'égard de ceux qui les ont gravement blessés, nous découvrirons que plus le Christ vit en nous, plus nous désirerons éliminer ce levain de notre cœur et de notre esprit (1 Corinthiens 5 :7-8 ; Matthieu 5 :44).

Un exemple pratique

Le mariage est une institution merveilleuse ordonnée par Dieu, mais trop de couples qui s'aimaient au début ont fini par s'éloigner. Combien de fois entendons-nous dire : « Je ne l'aime plus » ou « Je ne ressens plus rien à son égard » ? Un tel mariage est-il voué à l'échec ? Pas du tout, si nous appliquons les instructions de Dieu.

L'ère apostolique de l'Église avait perdu son premier amour, mais Dieu dit que les Éphésiens pouvaient le retrouver. « Souviens-toi donc d'où tu es tombé, *repens-toi, et pratique tes premières œuvres* » (Apocalypse 2 :5). Notez que Dieu ne dit pas : « Attends que les sentiments d'amour reviennent. » Il nous ordonne de passer à l'action en pratiquant les premières œuvres et en recommençant à faire ce que nous faisons autrefois. Lorsque nous faisons preuve d'amour, les sentiments suivent.

Une alliance avec Dieu

Lorsque nous avons été baptisés, nous avons fait une alliance avec Dieu selon laquelle nous mettions à mort l'ancien moi afin de devenir une nouvelle personne. Nous avons reconnu notre culpabilité d'avoir maltraité et assassiné le Fils de Dieu qui était sans péché. Puisqu'Il peut pardonner nos multiples péchés, à combien plus forte raison ne devrions-nous pas pardonner aux autres le mal qu'ils nous ont fait, aussi grand soit-il ?

Sommes-nous hypocrites si nous faisons du bien à une personne que nous ne portons pas dans notre cœur ? Pas du tout. L'amour est une action. Il s'accompagne parfois de sentiments, mais bien souvent, les sentiments que nous considérons comme de « l'amour » apparaissent seulement après que nous avons pratiqué des actions d'amour. La véritable hypocrisie se manifeste lorsque nous prétendons mener un nouveau mode de vie en Christ, alors même que nous n'agissons pas comme Lui.

« Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur : Vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées [...] Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Éphésiens 4 :17, 20-24).

N'attendez pas que les sentiments arrivent avant d'agir. Agissez en premier, puis l'amour de Dieu dans votre cœur suivra. C'est ce que Paul voulait dire en écrivant que « vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ » (Galates 3 :27). □

Les obsèques : une occasion de reconforter avec l'Évangile

MICHEL GROVAK

Notre monde honore de nombreux exploits qui ne durent pas dans le temps, tels que des exploits sportifs qui sont oubliés lorsque les athlètes vieillissent et perdent leurs capacités. Notre monde admire et envie les ultra-riches, bien que leur fortune ne dure pas au-delà de cette vie. Il honore les puissants dans l'armée ou la politique, bien que leur pouvoir soit éphémère. En comparaison, un membre de l'Église de Dieu qui meurt dans la foi a obtenu le *plus grand* honneur qu'un être humain puisse jamais obtenir : un honneur éternel. Paul parla de « la couronne de justice » que lui et tous les chrétiens qui meurent dans la foi sont *assurés de recevoir* (2 Timothée 4:8). Nous, les vivants, assistons aux obsèques pour *honorer* une personne qui s'est « endormie » et a accompli un tel exploit.

Les obsèques sont souvent un moment de grande tristesse pour ceux qui ont perdu un être cher. Mais lorsque nos frères et sœurs meurent, nous savons qu'ils ont terminé leur course et que leur prochain instant de conscience aura lieu lorsque le Christ reviendra. Lorsque nous perdons des parents ou des amis non convertis, nous savons qu'ils auront l'occasion d'être sauvés pendant le Jugement du grand trône blanc.

Les obsèques rassemblent les familles, mais aussi les peuples et les nations.

Les Écritures décrivent un certain nombre d'enterrements comme des événements majeurs pour le peuple de Dieu. Le chapitre 23 de la Genèse est consacré à la description des obsèques de Sara. Joseph

organisa des obsèques nationales pour son père, dont un pèlerinage depuis l'Égypte jusqu'à Canaan pour son enterrement (Genèse 50 :1-13). Joseph d'Arimatee alla voir Pilate pour obtenir le corps de Jésus, afin qu'il puisse être enterré selon les coutumes juives de l'époque, et Nicodème se joignit à lui, apportant de la myrrhe et de l'aloès, bien que la plupart de leurs collègues du sanhédrin aient considéré cela comme un acte de trahison (Jean 19 :38-42).

La résurrection de Jésus fut découverte car plusieurs femmes s'occupaient de Ses obsèques. Elles accompagnaient Joseph d'Arimatee et Nicodème lorsque le corps de Jésus fut déposé dans un sépulcre (Luc 23 :55). Elles passèrent le jour de la préparation hebdomadaire après Sa crucifixion à préparer des aromates et des huiles parfumées selon les coutumes funéraires de l'époque (verset 56). Ensuite, elles retournèrent au sépulcre avec ces aromates tôt le dimanche matin, devenant ainsi les premières à découvrir que Jésus avait été ressuscité à la fin du sabbat (Luc 24 :1-10).

Dès le début, l'Église de Dieu a compris l'importance de demander et de reconnaître l'implication de Dieu dans les événements majeurs de la vie. L'Église du Dieu Vivant publie ainsi un livret pour les cérémonies conduites par les ministres, contenant des indications pour quatre occasions essentielles : la Pâque, les baptêmes, les mariages et les obsèques.

Jusqu'à l'âge de 30 ans, j'ai travaillé à temps partiel dans l'entreprise de pompes funèbres de mon grand-père. D'autres membres de ma famille ayant été

directeurs de pompes funèbres, cet environnement m'a permis d'assimiler les leçons de plusieurs décennies d'expérience au service de familles en deuil.

Les funérailles mettent l'accent sur l'Évangile

Les instructions de l'Église du Dieu Vivant précisent que « c'est une occasion d'apporter une aide aux membres de l'Église, et d'informer ceux qui ne sont pas convertis de la vérité au sujet de la mort et de la vie éternelle. Il se peut aussi que ce soit la première et la dernière fois pour certains, dans cette vie, d'entendre la vérité à cette occasion. » Le ministre partagera non seulement la précieuse vérité de notre espérance et de notre destinée éternelle avec ceux qui ne sont pas membres, mais l'éloge funèbre du défunt témoignera, par son exemple, de la puissance et du fruit d'une vie menée selon Dieu.

Les proches et les amis du défunt ne faisant pas partie de l'Église font généralement preuve de respect à l'égard du message d'espérance qu'ils entendent pendant les funérailles. J'ai déjà entendu que nos oraisons funèbres avaient incité des gens ne faisant pas partie de l'Église à « vérifier dans leur Bible ». Cela étant, même s'ils apprécient le témoignage donné, seul Dieu pourra ouvrir leur esprit.

Il y a quelques années, j'ai dirigé les obsèques d'une veuve qui avait plusieurs enfants, dont aucun n'était membre de l'Église. Son fils est venu vers moi après l'enterrement et m'a remercié sincèrement pour les « merveilleuses funérailles ». Il m'a dit que c'était exactement ce que sa mère aurait souhaité. Puis, il a conclu en déclarant : « Mais ma mère est toujours au ciel. » Il avait pourtant entendu la vérité et s'était rendu compte qu'elle était différente de ce qu'il croyait. Un jour, il comprendra.

Les obsèques réconfortent les vivants

Lorsqu'un être cher décède, il est important que ses proches ne soient pas laissés seuls dans leur deuil. Les obsèques et les visites funéraires sont des occasions importantes pour les amis et la famille de se réconforter mutuellement, ainsi que d'autres proches du défunt. Prenez l'exemple de la mort de Lazare qui donna à Jésus l'occasion d'accomplir un de Ses plus grands miracles, en ramenant le défunt à la vie.

Lazare était mort depuis quatre jours lorsque Jésus arriva (Jean 11 :17). De nombreuses personnes,

vraisemblablement quelques dizaines, étaient présentes pour consoler Marthe et Marie « de la mort de leur frère » (verset 19). Il semblerait que Lazare n'était pas marié, laissant supposer qu'il était assez jeune. Dans ces circonstances, la présence d'un grand nombre d'amis et de parents fut assurément un grand réconfort pour ses sœurs. Ces nombreuses personnes en deuil furent témoins du grand miracle de Jésus, ce qui les amena à croire en Lui (verset 45).

Il y a des moments où nous avons besoin de réconforter les autres. Les obsèques sont l'occasion pour la communauté de se rassembler et d'apporter du réconfort à la famille du défunt. Recevoir ce réconfort de la part d'un groupe apporte de l'espoir, du réconfort et des encouragements.

Les obsèques sont des occasions solennelles

Les cérémonies de l'Église nous rappellent que les mariages et les obsèques sont des occasions solennelles basées sur les Écritures. Les funérailles dans l'Église de Dieu montrent à tous que Dieu est au centre de cette étape majeure de la vie.

Les personnes qui organisent une cérémonie funéraire doivent veiller à ce qu'elle soit digne et respectueuse du défunt. Ce n'est pas le moment de porter des vêtements décontractés : la tenue de sabbat est appropriée pour les obsèques et les visites funéraires. Les éloges sont une partie traditionnelle des funérailles, mais elles ne doivent pas se transformer en pagaille ou en règlement de compte. Lors de certaines funérailles, tous ceux qui le souhaitent sont invités à se présenter et à dire ce qu'ils veulent. J'ai entendu de telles invitations déboucher sur des déclarations irrespectueuses à l'égard du défunt ou des critiques acerbes à l'encontre des membres de la famille encore en vie. Les personnes chargées d'organiser les obsèques doivent veiller à ce qu'elles soient dignes et structurées.

Une autre tendance récente qui nuit à la solennité des funérailles est le fait d'appeler cette cérémonie une « célébration de la vie », dans une tentative d'éviter la réalité de la mort. L'Église du Dieu Vivant n'utilise pas ce terme pour les funérailles et ne les aborde pas de cette manière. Les funérailles sont un moment où l'on reconnaît la réalité implacable de la mort, tout en célébrant le plan très encourageant de Dieu pour la surmonter.

Coutumes et planification

Les cultures humaines ont une grande variété de coutumes funéraires. Genèse 50 montre que le patriarche Israël reçu des obsèques nationales égyptiennes, avec un deuil public de 70 jours. Ensuite, une grande partie de son entourage se rendit à Canaan pour l'enterrer dans la grotte de Macpéla. En comparaison, Actes 8 :2 suggère qu'Étienne fut enterré juste après sa lapidation.

De nos jours, dans le monde occidental, les obsèques peuvent se composer d'une cérémonie unique dans le cimetière ou bien d'une veillée suivie de funérailles traditionnelles, le même jour ou sur deux

être dignes, respecter le défunt et orienter les gens vers l'espérance de la résurrection.

Lorsque cela est possible, il est bénéfique pour notre entourage de planifier à l'avance nos propres obsèques et d'en faire part à un proche ou à un ami en qui nous avons confiance. En particulier pour ceux d'entre nous qui atteignent le troisième âge. Ce n'est pas quelque chose que nous devrions essayer d'éviter ou d'ignorer. Les obsèques n'ont pas besoin de coûter une fortune, mais il est prudent, dans la mesure du possible, de mettre des fonds de côté ou de souscrire une police d'assurance pour couvrir les frais funéraires.

Les proches et les amis du défunt ne faisant pas partie de l'Église font généralement preuve de respect à l'égard du message d'espérance qu'ils entendent pendant les funérailles, les incitant parfois à « vérifier dans leur Bible » ce que nous disons.

Mon épouse Michelle et moi-même avons pris des dispositions préalables auprès d'une maison de pompes funèbres locale et nous en avons informé notre fille.

En règle générale, ces arrangements ne prévoient pas le paiement à l'avance des services, bien que cela soit

possibles. Généralement, l'enterrement a lieu au cours de la semaine qui suit le décès. À titre de comparaison, l'enterrement de notre pasteur kenyan Éphraïm Abok eut lieu trois semaines après son décès. Cela permit à 2500 personnes venues de tout le Kenya et des pays voisins de lui rendre hommage. Les obsèques ont duré 26 heures.

Je mentionne certaines pratiques actuelles et d'autres de l'Antiquité pour montrer qu'il existe, et qu'il a toujours existé, un large éventail de pratiques selon les époques et les cultures. Pour l'Église de Dieu, l'essentiel est que les funérailles doivent

être possibles. La planification préalable est un fardeau en moins pour la famille en deuil, tout en ne laissant planer aucun doute sur vos souhaits.

Paul nous a rappelé qu'il « est réservé aux hommes de mourir une seule fois » (Hébreux 9 :27). Si nous ne vivons pas jusqu'au second Avènement de Jésus, nous mourrons. Les funérailles de l'Église apportent de l'espérance et du réconfort aux vivants, elles sont l'occasion de prêcher l'Évangile et elles honorent le chrétien décédé dont le nom a été inscrit dans le livre de vie de Dieu et qui attend la résurrection (Luc 10 :20 ; Philippiens 4 :3 ; Hébreux 12 :23). □

Le problème de la pornographie

ADAM WEST

La pornographie est un fléau grandissant chez les personnes de tout âge, prospérant dans le secret et laissant des cicatrices durables sur les individus, les familles et la société. Les membres de l'Église de Dieu ne sont pas exempts de ce fléau sociétal. Souvent considérée comme un plaisir privé ou un vice sans victime, la véritable nature de la pornographie est bien plus sinistre. Elle se manifeste sous de nombreuses formes, mais toutes aboutissent au même résultat : la soumission aux mauvais désirs, éloignant les individus du Dieu éternel.

Comment les personnes attirées par le problème pernicieux de la pornographie peuvent-elles vaincre cette tentation ?

La lutte contre la pornographie est non seulement un défi moral ou social, mais aussi un défi profondément spirituel. Comprendre la prévalence de la pornographie et ses effets néfastes est essentiel pour quiconque s'efforce de vivre une vie agréable à Dieu. Mais la connaissance seule ne suffit pas. La victoire sur la pornographie exige une vision spirituelle, des étapes pratiques et, surtout, le fait de placer sa confiance en Dieu pour avoir la force de s'en sortir.

Une épidémie cachée

La technologie moderne a rendu la pornographie plus accessible que jamais. Ce qui était autrefois confiné à des cercles secrets est désormais une industrie de plusieurs milliards de dollars qui s'adresse à des personnes de tout âge. Grâce à Internet, la pornographie

s'infiltré dans les foyers, dans les lieux de travail et même dans les écoles, créant une bataille sans relâche pour ceux qui s'efforcent de maintenir la pureté.

Les statistiques donnent à réfléchir. Une étude de *Common Sense Media* révèle que de nombreux enfants sont exposés à la pornographie avant l'âge de 12 ans. 15% d'entre eux y sont confrontés dès l'âge de 10 ans et 73% des adolescents admettent en avoir déjà visionné.¹ Ce qui était autrefois perçu comme un problème pour les adultes touche aujourd'hui les enfants et les adolescents à un rythme alarmant, façonnant leur compréhension des relations et déformant leurs valeurs avant même d'atteindre la maturité.

Pour de nombreux jeunes, la pornographie a remplacé la véritable éducation sexuelle. En 2024, une étude récente a révélé qu'un jeune Australien sur trois l'utilisait comme principale source d'information sur la sexualité.² Tragiquement, cette soi-disant « éducation » normalise des comportements violents, dégradants et très éloignés du dessein de Dieu pour les relations intimes.

Un autre défi réside dans la manière dont la pornographie modifie le cerveau. Les neurosciences ont révélé que l'utilisation de la pornographie pour satisfaire un désir sexuel active le système de récompense du cerveau, libérant de la dopamine, la substance chimique responsable de la sensation de plaisir et de récompense. Au fil du temps, l'exposition répétée conduit à une désensibilisation, nécessitant un contenu de plus en plus explicite pour atteindre le même niveau de stimulation.

Ce phénomène fonctionne de la même manière que les substances addictives, créant une dépendance et rendant encore plus difficile de s'en libérer³

L'impact est considérable. L'utilisation de la pornographie favorise l'objectivation des autres, réduisant des êtres humains créés à l'image de Dieu à de simples instruments de gratification. Cet état d'esprit altère les relations, remplaçant l'amour et le respect par le désir égoïste. Comme le Christ nous a avertis : « Si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres » (Matthieu 6 :23). Permettre à de tels contenus d'entrer dans notre esprit façonne inévitablement notre caractère et notre comportement. Il est donc impératif de se débarrasser de ces influences toxiques.

Un combat spirituel

Bien que la pornographie soit souvent considérée comme un problème social ou psychologique, ses racines sont essentiellement spirituelles. La pornographie est une des armes de Satan. Le désir sexuel de l'humanité, donné par Dieu, est conçu pour favoriser l'amour et l'unité au sein du lien sacré du mariage, mais la pornographie transforme ce don en un outil d'assouvissement égoïste.

La pornographie exploite les tendances inhérentes à l'esprit humain, en particulier chez l'homme qui est souvent motivé par ce qu'il voit. Ce n'est pas un défaut, mais une caractéristique de l'homme tel que Dieu l'a conçu. Cependant, Satan a exploité cette caractéristique en utilisant des stimuli visuels pour encourager la luxure, contre laquelle le Christ a mis en garde en des termes très clairs lorsqu'Il déclara que « quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5 :28).

En outre, l'influence de la pornographie ne se limite pas aux individus, elle s'est répandue dans toute la société. Les médias populaires s'efforcent de plus en plus d'imiter l'imagerie pornographique, normalisant la luxure et dégradant les êtres humains en simples objets de désir. Le peuple de Dieu doit « se préserver des souillures du monde », une tâche de plus en plus difficile (Jacques 1 :27). Nous sommes exhortés à ne pas prendre part « aux œuvres infructueuses des ténèbres » (Éphésiens 5 :11). Se prémunir contre l'exposition à ces pièges est essentiel pour maintenir la tentation à distance.

Ce problème touche plus fréquemment les hommes, mais les femmes peuvent également être attirées par l'influence corruptrice de la pornographie. La revue *Psychology Today* rapporte que l'audience des plus grands sites Internet pornographiques est composée à environ 80% d'hommes et 20% de femmes.⁴ Le besoin de vaincre spirituellement est aussi important pour les femmes que pour les hommes.

Dans cette bataille, la discipline des yeux et de l'esprit est essentielle. En tant que disciples, il est vital que nous entraîinions activement notre regard et que nous disciplinions nos pensées afin qu'elles s'alignent sur la vérité divine. L'apôtre Paul instruisit les chrétiens à amener « toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Corinthiens 10 :5). La victoire commence lorsque nous reconnaissons la nécessité de soumettre nos pensées à l'autorité de Dieu. Nous devons observer la loi spirituelle de Dieu extérieurement, en gardant la lettre, mais aussi intérieurement, car le Christ est venu amplifier la loi et la rendre encore plus puissante en plaçant les disciples sous la nouvelle alliance. Nous devons ainsi observer l'intention spirituelle de la loi dans l'esprit et dans le cœur (Jérémie 31 :33 ; Hébreux 8 :10 ; 10 :16).

Le miracle de notre appel est que l'Esprit de Dieu nous permet de voir Sa loi comme Il la voit. Par la puissance du Saint-Esprit, Dieu inscrit Sa loi dans notre cœur et notre esprit. Vivre selon l'esprit de la loi divine signifie attaquer le péché à la source : dans notre esprit. C'est là que la bataille spirituelle doit être menée et remportée.

Comprendre le compromis

Un des effets les plus néfastes de la pornographie est qu'elle remplace le désir d'intimité par le désir d'intensité. La véritable intimité conçue par Dieu favorise l'unité, l'amour, la connexion émotionnelle et le respect au sein de l'alliance conjugale. La pornographie la remplace par une intensité éphémère – une recherche superficielle du plaisir donnant la priorité à l'égoïsme.

Ce compromis reflète un problème spirituel plus profond. La convoitise, comme la cupidité, élève la satisfaction temporaire au-dessus de la joie durable, remplaçant dans le cœur de la personne la place légitime de Dieu par l'idole du plaisir. Avec le temps, cette idole devient de plus en plus exigeante, consommant l'individu et l'éloignant de Dieu.

Paul mit en garde contre ce cycle de l'idolâtrie, décrivant ceux qui « aiment le plaisir plutôt que Dieu » (2 Timothée 3 :4.) Pour s'en libérer, il faut comprendre que le plaisir lié au péché entrave la véritable joie. Cette dernière est un aspect du fruit de l'Esprit enraciné dans une relation avec Dieu (Galates 5 :22), tandis que le plaisir lié au péché conduit au néant, à la honte et au regret.

Paul lança une mise en garde retentissante contre ce mal : « Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises » (Romains 13 :14.) Faire des préparatifs en vue de satisfaire de mauvais désirs est un état d'esprit dangereux. Un comportement impie corrompt le caractère et nourrit la duplicité. À l'inverse, Dieu désire la vérité au plus profond de notre être (Psaume 51 :8).

Pour vaincre la pornographie, il ne suffit pas d'éviter la tentation, il faut également prendre volontairement la décision de revêtir le caractère du Christ et de rejeter tout ce qui entretient des désirs liés au péché. Cet état d'esprit proactif fait la différence entre la croissance et la décadence spirituelle. Notre destinée est déterminée par les décisions que nous prenons au quotidien. Il est primordial que ces décisions soient enracinées dans l'amour de Dieu et l'amour de notre prochain (Matthieu 22 :37-40).

Choisir la joie véritable plutôt que le plaisir lié au péché signifie poursuivre ce qui est vraiment satisfaisant. Jésus-Christ donna l'exemple ultime de la résistance au péché en travaillant de tout cœur à la tâche que Son Père Lui avait confiée (Jean 4 :34). Nous devons avoir « les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (Hébreux 12 :2). Tout comme le Christ endura la douleur et l'humiliation de la crucifixion, ne perdant jamais de vue Son rôle éternel, nous devons rejeter nos désirs pécheurs en vue de l'espérance de notre appel qui est de naître un jour dans la glorieuse famille de Dieu.

Moïse est un exemple puissant d'une approche divine à l'égard de ce monde et des plaisirs trompeurs qu'il offre : « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon ; il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ; il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que

les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération » (Hébreux 11 :24-26).

Nous pouvons aussi tirer les leçons de la réponse de Joseph à la tentation lorsqu'il fut confronté aux avances persistantes de la femme de Potiphar, qu'il a fermement refusées. Il eut le courage de qualifier le péché en tant que tel : « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ? » (Genèse 39 :9). L'obéissance minutieuse de Joseph le conduisit à fuir littéralement la tentation (Genèse 39 :12).

Dieu appelle Son peuple à mettre en pratique ce genre de zèle face à la tentation. Paul nous encourage à fuir « les passions de la jeunesse, et [à rechercher] la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur » (2 Timothée 2 :22). Néanmoins, résister à la tentation peut s'accompagner d'épreuves immédiates. Comme nous le savons, Joseph fut emprisonné, mais il attendit la délivrance de Dieu et le moyen d'en sortir arriva finalement (1 Corinthiens 10 :13). Nous devons faire passer l'obéissance à Dieu avant tout le reste.

Soumettre nos pensées au péché engendre la culpabilité, la honte et la séparation d'avec Dieu. La vraie liberté vient lorsque nous *Lui* abandonnons chaque aspect de notre vie, sans laisser de place aux péchés secrets. Lorsque vous priez, confiez chaque aspect de votre vie à Dieu et demandez-Lui de vous montrer « le chemin, la vérité, et la vie » qu'Il voudrait que vous meniez (Jean 14 :6).

Des étapes pratiques pour s'en sortir

Se libérer de la pornographie n'est pas facile, mais c'est possible avec l'aide de Dieu. La Bible fournit des principes et des conseils pratiques pour vaincre le péché. Ces étapes peuvent aider ceux qui luttent contre les mauvais désirs à trouver la liberté et la guérison.

En premier lieu, nous devons reconnaître et admettre le problème. Il nous est rappelé que « celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde » (Proverbes 28 :13). Le déni ne fait que renforcer l'emprise du péché, tandis que l'humilité et l'honnêteté ouvrent la porte à la miséricorde et à la guérison de Dieu. La Bible nous encourage : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous

les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 :8-9).

Une autre étape pratique, souvent négligée, est le jeûne. Celui-ci peut briser les cycles de dépendance en concentrant l'esprit sur les besoins spirituels plutôt que sur les besoins physiques. Ésaïe 58 :6 déclare : « Voici le jeûne auquel je prends plaisir : détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug. » Le jeûne, associé à la prière et à l'étude biblique, renforce la détermination et approfondit notre confiance en Dieu.

Nous devons aussi fuir la tentation. La Bible nous exhorte à plusieurs reprises à éviter les situations et les environnements qui conduisent au péché : « N'entre pas dans le sentier des méchants, et ne marche pas dans la voie des hommes mauvais. Évite-la, n'y passe point ; détourne-t'en, et passe outre » (Proverbes 4 :14-15). Proverbes 22 :3 et 27 :12 indiquent également que « l'homme prudent voit le mal et se cache », mais ceux qui ne prennent pas les précautions nécessaires « avancent et sont punis ». Il s'agit d'un processus permanent de discernement qui demande un effort déterminé.

D'un point de vue pratique, il s'agit de prendre des mesures délibérées dans des domaines spécifiques. Il sera parfois utile d'installer un logiciel de filtrage de contenu sur vos appareils ou de bloquer totalement votre accès à Internet. Lorsque vous êtes tenté, au lieu de laisser votre esprit s'attarder sur des désirs impies, engagez-vous dans des activités positives qui peuvent vous aider à réorienter votre attention, comme l'exercice physique ou la méditation biblique.

La responsabilisation peut également consister à demander conseil. Jacques 5 :16 encourage les croyants à confesser mutuellement leurs fautes et à prier les uns pour les autres. Nous devons être sages et prudents à propos de ce que nous partageons avec les autres, mais un ministre, un parent ou une autre personne mature et digne de confiance peut nous guider, nous soutenir, nous éclairer et nous encourager sur le chemin de la pureté. Le plus grand soutien, cependant, vient de la prière sincère et continue à Dieu le Père et à Son Fils, Jésus-Christ (1 Jean 1 :3).

Notre esprit est comme un « disque dur » dont la capacité semble illimitée. Il est donc essentiel de lui indiquer ce qu'il doit sauvegarder. Le jeûne mais

clairvoyant Élihu déclara que « les hypocrites de cœur amassent la colère ; ils ne crient pas quand Dieu les lie » (Job 36 :13, *Darby*). C'est le contraire de la manière dont Dieu voudrait que nous abordions nos péchés. « Et si, liés dans les chaînes, ils sont pris dans les cordeaux du malheur, [Dieu] leur montre ce qu'ils ont fait, et leurs transgressions, parce qu'elles sont devenues grandes ; et il ouvre leurs oreilles à la discipline, et leur dit de revenir de l'iniquité. S'ils écoutent et le servent, ils accompliront leurs jours dans la prospérité et leurs années dans les choses agréables de la vie » (versets 8-11, *Darby*). Il s'agit bien sûr des choses qui sont agréables à Dieu.

Enfin, nous devons nous appuyer sur la force de Dieu. Notre volonté seule ne suffit pas pour vaincre les dépendances. Comme Paul l'a écrit : « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4 :13). La véritable victoire vient lorsque nous soumettons notre volonté à Dieu et que nous recherchons Sa puissance pour vaincre.

La victoire par le Christ

Se libérer de la pornographie consiste non seulement à éviter le péché, mais aussi à remplacer les habitudes pécheresses par des habitudes saines. Développer l'autodiscipline, renouveler nos pensées par les Écritures et se concentrer sur les récompenses éternelles sont autant de composantes essentielles de ce processus.

Nous devons être transformés par le renouvellement de notre esprit (Romains 12 :2). L'étude quotidienne de la parole de Dieu fournit la nourriture spirituelle nécessaire pour résister à la tentation et aligner nos pensées sur la volonté divine. La mémorisation de passages tels que Psaume 51 :12 (« Ô Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé ») contribue à fortifier l'esprit contre l'impureté.

Développer l'autodiscipline dans un domaine de la vie peut également renforcer la détermination dans d'autres domaines. Par exemple, s'engager à faire de l'exercice physique et à prier régulièrement peut favoriser la discipline mentale et spirituelle nécessaire pour surmonter la tentation. Un autre outil puissant consiste à se concentrer sur les récompenses éternelles. Jésus nous a appris à amasser des trésors au ciel, « où la teigne et la rouille ne détruisent point » (Matthieu 6 :20). Lorsque nous nous concentrons sur

les valeurs éternelles, les plaisirs pécheurs de cette vie perdent de leur attrait.

Enfin, ne sous-estimez jamais le pouvoir de la gratitude pour réorienter votre attention. Le fait de remercier activement Dieu pour Ses bénédictions fait basculer l'esprit depuis la frustration et la tentation vers l'épanouissement et la joie. Paul nous a rappelé : « Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ » (1 Thessaloniens 5 :18).

Vaincre la pornographie apporte une grande satisfaction. Cette victoire rétablit la paix, renforce les relations et nous rapproche de Dieu. En nous engageant à vivre dans la pureté, nous reflétons Sa sainteté et nous devenons des lumières dans un monde obscurci par le péché. En agissant ainsi, nous faisons non seulement l'expérience de la liberté et de la joie, mais nous inspirons aussi les autres à emprunter le même chemin victorieux.

Prenons la résolution d'honorer Dieu avec un cœur pur, un esprit discipliné et une vie qui Le glorifie. La lutte contre la pornographie est un combat de toute une vie, qui exige une vigilance quotidienne et une confiance en Dieu, mais lorsque nous marchons dans l'Esprit, nous n'accomplissons plus les désirs de la chair (Galates 5 :16-17).

Pour ceux qui se confient en Dieu, non seulement la victoire est possible, mais elle est même *promise*. L'Éternel est Celui qui peut résoudre tous les problèmes ! [LJ](#)

¹ "Teens and Pornography", *Common Sense Media*, 2022

² "New report reveals young Aussies are relying on pornography for 'sex education'", *News.com.au*, 13 novembre 2024

³ "The Neuroscience of Porn Addiction", *The Rehab Podcast*, 25 juillet 2024

⁴ "How Many People Actually Watch Porn?", *Psychology Today*, 25 septembre 2023

ÉDITORIAL SUITE DE LA PAGE 3

Nous n'atteindrons jamais la perfection dans cette vie, mais nous devons toujours nous efforcer de nous améliorer.

Il est facile de considérer le baptême comme une fin en soi, mais ce n'est que le début. Nous devons changer pour le meilleur. Le baptême marque le point de départ de notre transformation en fils et en filles de Dieu (2 Corinthiens 6 :18).

« Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ [...] Et si vous êtes à Christ, vous

êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3 :27, 29).

Enfin, frères et sœurs, n'oublions jamais le passage préféré de M. Meredith pour décrire un véritable chrétien :

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi [du] Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 :20). [LJ](#)

Rédacteur en chef | Gerald Weston
 Directeur de la publication | Wallace Smith
 Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
 Rédacteur exécutif | VG Lardé
 Directeur artistique | John Robinson
 Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
 Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 12, Numéro 3

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2025 Living Church of God. Tous droits réservés.

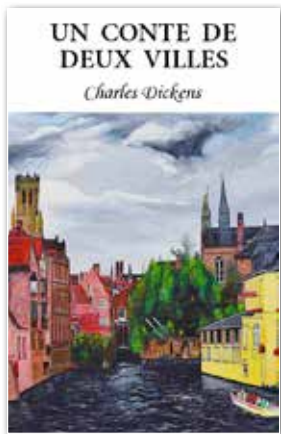
Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (*NEG*). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible dite à la Colombe 1978 (*Colombe*)
- Bible Darby 1991 (*Darby*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)

La paix d'esprit

J. DAVY CROCKETT

Dans son célèbre roman, *Un conte de deux villes*, Charles Dickens (1812-1870) écrivit une introduction poignante qui correspond parfaitement à notre époque moderne : « C'était le meilleur des temps, c'était le pire des temps ; c'était l'âge de la sagesse, c'était l'âge de la folie ; c'était l'époque de la foi, c'était l'époque de l'incrédulité ; c'était la saison de la Lumière ; c'était la saison de l'Obscurité ; c'était le printemps de l'espoir, c'était l'heure du désespoir... »¹



Chaque jour qui passe, la description imagée de Dickens s'observe autour de nous. La prospérité côtoie la pauvreté, l'opulence la misère, la productivité la négligence. La culture de la corruption est endémique, sous la forme de consommation de drogue, de la confusion des genres, de la sexualisation omniprésente, de l'avortement et de la corruption à tous les niveaux des gouvernements et de la société. Pour certains, ces conditions entraînent « l'heure du désespoir ».

Existe-t-il un moyen d'affronter ces problèmes insolubles sans se laisser envahir par le découragement ? Oui, mais peu de gens le découvrent car il se trouve dans la Bible.

Le prophète Ésaïe devait délivrer un message difficile pendant une période troublée, mais il donna un conseil intemporel sur la recherche de Dieu et de Sa volonté : « Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi, car il se confie en toi » (Ésaïe 26 :3, *Darby*). La paix d'esprit peut sembler insaisissable, mais ceux qui cherchent Dieu et Sa justice peuvent l'obtenir (Matthieu 6 :33).

Ézéchiel, un autre prophète envoyé vers une nation troublée, reçut cet ordre de Dieu : « Regarde de tes yeux, et écoute de tes oreilles ! Applique ton attention à toutes les

choses que je te montrerai » (Ézéchiel 40 :4). Autrement dit : « Ne te laisse pas distraire, mais concentre-toi sur ce que Dieu a préparé pour toi. »

Comment pouvons-nous être certains que notre esprit soit focalisé sur Dieu ? Nous lisons : « Je te cherche de tout mon cœur : ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements ! Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (Psaume 119 :10-11). Nous devrions prendre plaisir à étudier la Bible : « Je médite tes ordonnances, j'ai tes sentiers sous les yeux. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole » (versets 15-16). Considérez aussi ce principe vital pour mettre de l'ordre dans notre esprit : « Détourne mes yeux de la vue des choses vaines, fais-moi vivre dans ta voie ! » (verset 37). En évitant les choses vaines et sans valeur, nous aurons plus de temps à consacrer aux principes éternels de la Bible.

Enfin, nous arrivons à un précieux verset, que nous devrions mémoriser, contenant cette promesse : « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne les fait trébucher » (Psaume 119 :165, *Colombe*). Il s'agit de la véritable paix d'esprit qui s'applique à tous nos besoins.

Dans le Nouveau Testament, Dieu inspira l'apôtre Paul (qui fut frappé et porta des cicatrices pour avoir proclamé avec force la venue du Royaume de Dieu) à écrire au milieu de ses épreuves : « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4 :6-7).

Bien que cela puisse sembler être une simplification à l'excès, c'est néanmoins vrai : en période de stress, « braquez votre esprit » sur ce que Dieu vous réserve et vous finirez par obtenir la paix qui surpasse toute intelligence.

¹ *Un conte de deux villes*, Charles Dickens, Bibliothèque numérique romande, p. 4, traduction Emmanuel Bove

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
P.O. Box 8112
Kettering NN16 6YF
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.